

Vendanges d'autrefois

Autor(en): **Michelet, Marcel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **94 (1966)**

Heft 5-6

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-234464>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

E meynâ, ëntor d'a tena,
Aounâ d'oun crouéy crejoè
Ouvouerjan de gro j'òè
En ch'ëngâtsin a mena.

E demindze, to héyvéy,
N'ënvitâe e chyò j'ami
A trëncâ de bon veréy
En oun sii qu'ire oun sii.

Oun chäey dëquyè oun beey,
Chin qu'oun fajey e chin qu'oun îre ;
Ma ôra, ôra, choubäey ?
Chaon-t-i ouncô plora ni rire ?

Che di Bôrne.

Vendanges d'autrefois

Lorsqu'on voit, dans la plaine, s'étirer la « brume » du raisin, comme une coulée de laine liquide, on sait qu'il faut plonger la futaille à la fontaine.

Levés avant l'aube, on donne à la vache sa pitance, on sort du grenier les deux outres de cuir, qu'on emplit de foin. On part sous les étoiles, frissonnant de froid ; à mesure qu'on descend, le soleil chauffe.

En plaine, toutes les routes sont sillonnées de chars ; nous, on traîne les bottes.

O la joie des vignes ! Plaisir de la jeunesse qui monte en chantant, dans les lignes !

L'une aimait le plus fort, qui maniait le broyeur, et quand il était en sueur, elle l'épongeait de son foulard.

Presque toutes sont folles du porteur de brante ; belles et laides lui faisaient des sourires.

On commence à la Saint-Michel pour finir à la Toussaint. C'est un continuel va-et-vient d'outres vides et d'outres pleines.

* * *

Tout cela a bien changé ; ce sont des vendanges-éclair ; ils vont comme des enragés, sans un moment de repos.

*Ils vendangent dans des caisses,
Ils chargent sur des camions
Et pourtant rien ne presse,
Tout va à la Fédération.*

Vastes caves sans escaliers pour y descendre voir, cuves de ciment où le vin ne chante plus.

Ils y versent tout, ils mélangent des crus et des drogues pour les gâter.

Autrefois, on menait en haut, chacun faisait son vin ; on attendait que ce soit mûr, et après, que ce soit vieux.

Du lundi au samedi, tous les soirs deux outres, et l'on pressait jusqu'à minuit.

Autour de la tine, éclairés d'un falot, les enfants émerveillés mangeaient le raisin écrasé et buvaient le moût.

Le dimanche, tout l'hiver, on invitait les amis à trinquer du vrai vin dans une vraie cave.

On savait ce qu'on buvait et de quel parti on était. Maintenant, sait-on encore pleurer ou rire ?

Marcel Michelet.

PHARMACIE — HERBORISTERIE

V. CONOD

LAUSANNE

Rue Pichard 11 - Téléphone 22 75 04

Sels biochimiques

Ordonnances pour toutes caisses maladie

Amis correspondants, la Rédaction attend vos articles et mots drôles. Merci !